

# TEMPLON



LÉONARD MARTIN

CONNAISSANCE DES ARTS, mars 2026

nouveau talent



Aussi doué que pressé, l'artiste est un boulimique d'histoires, qu'il raconte dans des œuvres rébus.

## Léonard Martin Il court, il court le furet...



### 1991

Naissance de Léonard Martin (ill. : ©Laurent Edeline) à Paris.

### 2015

Diplôme de l'École des beaux-arts de Paris, atelier de François Boisrond.

### 2017

Diplôme du Fresnoy-Studio national des arts contemporains.

### 2018-2019

Pensionnaire à la Villa Médicis de Rome, lauréat du Prix Audi Talent.

### 2020-2021

Lauréat du Prix Lafayette Anticipations. Résidence à la Cité des arts de Paris.

### 2023

Exposition « La circulation des sympathies » au château des Gondi, Joigny, invité par Isabelle et Harry Bellet.

### 2024

Première exposition personnelle à la galerie Templon de Bruxelles, et exposition collective « Réver debout » au MUba-Eugène Leroy de Tourcoing.

### 2025

Résidence à la Nouvelle-Orléans, dans le cadre de la Villa Albertina.

Léonard Martin vient du dessin, génération BD. Choyé des dieux, il court de belles rencontres en rapides succès. Comme s'il était pressé de tout aborder, de tout connaître, de tout dévorer. Il apprend la peinture aux Beaux-Arts de Paris, où il découvre la nécessité de l'atelier, « *du travail partagé* ». Il vagabonde avec voracité entre Kafka, Joyce, Faulkner, Calvino, Woolf chez qui il puisera au fur et à mesure. Au Fresnoy, il apprend à inventer des récits en mouvement, à recycler. À la Villa Médicis, il jouit du luxe d'avoir un atelier, « *comme le terrier de Kafka où l'on engrange ce que l'on rapporte du monde extérieur* ». Il y fabrique des fragments de corps, bricole des marionnettes en carton qu'il met en scène. Ce qu'il échafaude est de plus en plus hybride et dynamique. Il commence aussi des séries peintes, mouvantes. « *J'ai horreur des natures mortes!* » Pour aboutir

aujourd'hui aux séries inspirées du carnaval de la Nouvelle-Orléans, où il est allé grâce à sa bourse de la Villa Albertina. Il y a observé les danses syncopées, les rebuts et papiers amassés sur le sol, toute cette dislocation en action qu'il retranscrit dans ses tableaux-assemblages. Il dessine d'abord ses petits monstres sur la toile vierge, colle des photos peintes, des étiquettes découpées comme des cartes postales, des colliers de perles ou des lunettes en plastique... Tout un petit monde prosaïque qu'il relie par des lignes serpentine, des grillages. Une sorte de patchwork où flottent des bribes d'histoires, parfois plus tragiques qu'il n'y paraît de prime abord. À chacun de reconstituer ses rébus. Dernière étape, il peint en aplats colorés ce qui ressemble à un fond, et qui n'est que l'entourage de tous ces fragments.

ÉLISABETH VÉDRENNE



← Parade Tracker II, 2025, huile et acrylique sur toile, 171 x 219 cm.

← Big Chief, 2025, dessins imprimés sur tissus rembourrés, H. entre 130 et 160 cm, vue de l'exposition « Chef Menteur », galerie Templon, Paris, 2026.

↓ Chef Menteur II, 2025, huile et acrylique sur toile, 195 x 130 cm.

TOUTES LES ŒUVRES SONT DE LÉONARD MARTIN. COURTOISIE DE L'ARTISTE ET TEMPLON, PARIS/BRUXELLES/NEW YORK. ©LAURENT EDELINE.



← La Mêlée, 2019, sculpture gonflable animée, 564 x 236 cm BIENNALE DE LYON 2019. ©BLAISE ADILON.

## À VOIR

**CHEF MENTEUR**, galerie Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris, 01 42 72 14 10, [templon.com](http://templon.com) du 10 janvier au 14 mars.

**À LA LUMIÈRE DE JOAN MITCHELL**, exposition collective, musée des Beaux-Arts, Le Château, 14000 Caen, 02 31 30 47 70, [mba.caen.fr](http://mba.caen.fr) du 5 décembre au 15 mars.